

Soierie de Lyon

XVIII^e siècle



Dessiné par Pierrette Lambert

Mise en page de Louis Arquer

Imprimé en héliogravure

Format vertical 27 x 32,75

30 timbres à la feuille
et carnet de 10 timbres

Vente anticipée le 18 novembre 1989
à Lyon (Rhône)
et Washington (Etats-Unis d'Amérique)

Vente générale le 20 novembre 1989

Jamais une ville ne s'est autant identifiée à un métier : celle de Lyon, en effet, se retrouve tout entière dans l'industrie de la soie. Cette étoffe, faite d'une substance produite par les glandes séricigènes du ver à soie ou bombyx du mûrier, a été longtemps exclusivement fabriquée en Chine.

Il faut attendre le XIV^e siècle pour que la sériciculture soit pratiquée en France ; cependant, la précieuse étoffe est surtout fabriquée en Italie du Nord. La naissance de la soierie lyonnaise date de 1536. François I^{er}, qui a interdit aux Génois l'accès du royaume et par conséquent l'entrée de leurs velours, propose aux Lyonnais la création d'une manufacture de velours et de taffetas en accordant aux

ouvriers privilèges et exemptions. Dès lors, l'industrie de la soie à Lyon connaît un développement prodigieux et son apogée au XVIII^e siècle : plus de 14 000 métiers battent dans la ville et environ 30 000 personnes sont occupées directement par la fabrique lyonnaise, sans compter celles qui ont une activité annexe telle que la préparation des matières brutes ou la teinture.

La suprématie de la soie lyonnaise tient à la capacité d'innovation des fabricants. L'utilisation du métier à tisser Jacquard (v. 1790) apporte une grande simplification des tâches et entraîne une baisse de prix de revient, ouvrant ainsi le marché de la soie à une plus vaste clientèle. Son succès, la soierie lyonnaise le doit aussi à ses

dessinateurs qui, comme Philippe de La Salle, rendent célèbres les étoffes lyonnaises dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique. Mais il ne faut pas oublier que la soie a aussi une histoire sociale. Rappelons la révolte des canuts de la Croix-Rousse en 1831. Le XX^e siècle, lui, est marqué par le déclin de la production européenne face à la concurrence des pays asiatiques et à l'apparition des textiles synthétiques. La soie de Lyon n'en a pas moins gardé une renommée mondiale.